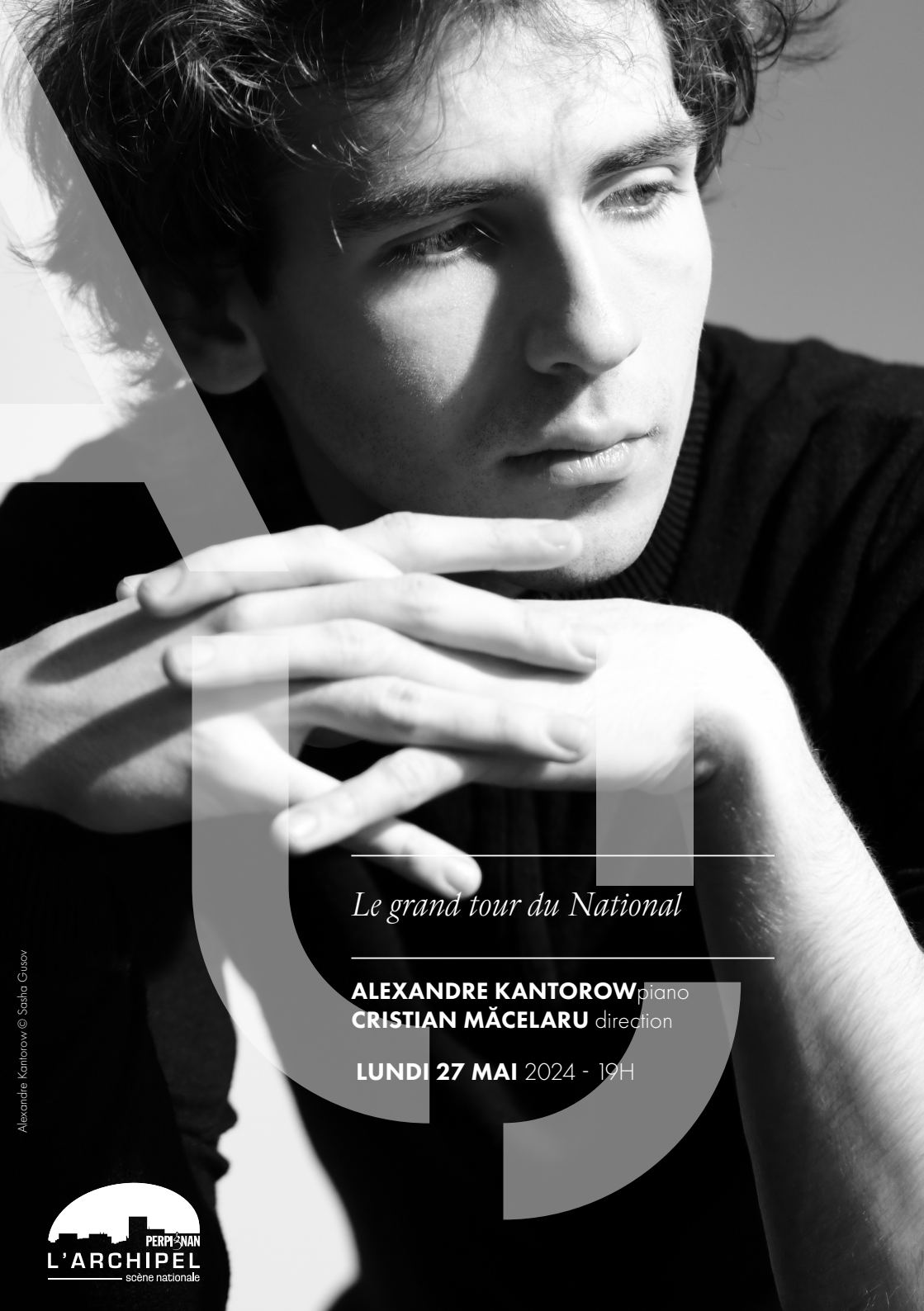

Le grand tour du National

ALEXANDRE KANTOROW piano
CRISTIAN MĂCELARU direction

LUNDI 27 MAI 2024 - 19H

Alexandre Kantorow © Sasha Gusov

PERPIGNAN
L'ARCHIPEL
scène nationale

ONF | l'orchestre national de france
radiofrance

CRISTIAN MĂCELARU
DIRECTEUR MUSICAL

ALEXANDRE KANTOROW piano

ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE
Luc Héry violon solo
CRISTIAN MĂCELARU direction

FRÉDÉRIC CHOPIN

Concerto pour piano n° 2 en fa mineur, op. 21

1. Maestoso
2. Larghetto
3. Allegro vivace

35 minutes environ

ENTRACTE

SERGEI PROKOFIEV

Roméo et Juliette

(extraits des trois suites d'orchestre op. 64 bis, op. 64 ter et op. 110)

1. Roméo à la Fontaine (extrait de la Suite n°3)
2. Danse du matin (extrait de la Suite n°3)
3. La jeune Juliette (extrait de la Suite n°2)
4. Les Montaigu et les Capulet (extrait de la Suite n°2)
5. Madrigal (extrait de la Suite n°1)
6. Roméo et Juliette avant la séparation (extrait de la Suite n°2)
7. Danse des jeunes filles antillaises (extrait de la Suite n°2)
8. Menuet (extrait de la Suite n°1)
9. Jeux de Masques (extrait de la Suite n°1)
10. La Mort de Tybalt (extrait de la Suite n°1)
11. Roméo sur la Tombe de Juliette (extrait de la Suite n°2)

45 minutes environ

Ce concert est également donné dans le cadre du Grand Tour du National le 28 à la Scène Nationale du Grand Narbonne, le 29 à la Halle aux grains de Toulouse, avec *La Mer* de Debussy et le *Boléro* de Ravel.

Ils soutiennent le Grand Tour

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet
LA POSTE
COVEA Finance

FRÉDÉRIC CHOPIN 1810 - 1849

Concerto pour piano n° 2 , op. 21

Composé en 1829-1830 en Pologne. **Créé** le 17 mars 1830 à Varsovie par le compositeur. **Dédié** à la comtesse Delphine Potocka. **Nomenclature** : piano solo ; 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons ; 2 cors, 2 trompettes, 1 trombone ; timbales ; les cordes.

Le *Deuxième Concerto pour piano et orchestre* fut écrit par Chopin pendant l'hiver 1829-1830, soit six mois avant le *Premier Concerto,* lequel porte le numéro *un* pour la simple raison qu'il fut publié le premier. Œuvres d'un compositeur de vingt ans, ces deux partitions appartiennent à la période polonaise de Chopin, qui quittera son pays natal en novembre 1830 pour Vienne, puis Munich, Stuttgart et Paris. Ce sont aussi des œuvres qui se souviennent de Kalkbrenner, de Hummel, voire de Weber quoique Ravel n'ait pas hésité à proclamer : « Dans cette musique, les traits sont inspirés ».
Chopin ne prétend pas, dans son *Concerto en fa mineur,* pas plus d'ailleurs que dans le *Concerto en mi mineur,* créer de forme nouvelle. Il reprend la structure habituelle en trois mouvements, accordant une place prépondérante au *cantabile* du piano. L'orchestre seul attaque le premier mouvement, mais l'arrivée du soliste marque sans ambiguïté où va la préférence du compositeur, où iront également la plupart de ses idées, l'orchestre se contentant alors de servir d'écrin à la beauté jaillissante de la partie soliste. Invention et virtuosité vont ici de pair. Le mouvement lent fera l'admiration de Liszt autant que de Schumann. Page d'une effusion d'autant plus poignante qu'elle semble contenue, c'est un exquis chant d'amour, une confession d'une délicatesse qui n'a rien de mièvre et dont bien des *Nocturnes,* plus tard, retrouveront l'atmosphère. Le finale, quant à lui, utilise des rythmes et des motifs populaires polonais et couronne l'œuvre dans une souveraine jubilation.
Comme l'écrit de manière imagée l'horloger suisse Charles Reuge, qui s'est spécialisé dans la fabrication des boîtes à musique, « le charme de ces partitions naît de la rencontre de deux mondes : celui des salons parisiens où, enveloppées de la lueur des bougies, se tiennent des femmes aux séduisants décolletés exhalant des parfums enivrants, opposé au monde des rudes danses populaires, des senteurs de foin coupé et de la peau saine de jeunes paysans ».

Christian Wasselin

Samson François parle de Chopin :

« Chopin paraît fragile à cause de sa transparence. La technique d'un Liszt était une sorte de réduction, pour le piano, d'une partition d'orchestre, tandis que chez Chopin elle est proprement pianistique. Ses contemporains, éblouis par la finesse du jeu, lui reprochaient de ne pas faire rendre à l'instrument son plein son. Nous savons aujourd'hui ce qui précisément le distingua : un souci de clarté, qui inaugurait un monde rompant d'avec celui des écraseurs de claviers. Dès les premières études, écrites aux alentours de la vingtième année, il définit un clavier qui, moins puissant et plus nerveux, ne résonnait pas à l'époque comme aujourd'hui. Il fut le véritable découvreur en la matière et en la manière. Me vient à ce propos une comparaison qui peut étonner : il eut dans son domaine au siècle dernier autant d'importance qu'en acquit le cinéma au début du XX^{e} siècle. En somme, Chopin a été "le" très grand pianiste. Une sorte de messie qui apprit à aimer dans le piano plutôt l'approche que l'attaque. (...) Cette légèreté presque aérienne est peut-être virtuosité, mais non facilité. Il doit s'agir de génie. »

CES ANNÉES-LÀ :

1829 : *Irlande* et *Cléopâtre* de Berlioz, création de *Guillaume Tell* de Rossini. Mendelssohn ressuscite la *Passion selon saint Matthieu* de Bach. Mort de Gossec. *Le dernier jour d'un condamné* et les *Orientales* de Victor Hugo. *Les Chouans* de Balzac. *Henri III et sa cour* d'Alexandre Dumas. *Eugène Onéguine* de Pouchkine. *Harmonies poétiques et religieuses* de Lamartine. Premier numéro de la *Revue des deux mondes*.
1830 : Berlioz obtient le prix de Rome avec sa cantate *Sardanapale* ; le 5 décembre, création de sa *Symphonie fantastique*. Naissance d'Hans von Bülow. Stendhal : *Le Rouge et le Noir*. À la Comédie-Française, création tumultueuse d'*Hernani* de Victor Hugo. *Histoire du roi de Bohême et de ses sept châteaux* de Nodier. Mort de Benjamin Constant. À Paris, Révolution de Juillet et avènement de Louis-Philippe.

POUR EN SAVOIR PLUS :

- Jean-Jacques Eigeldinger, *Frédéric Chopin*, Fayard/Mirare, 2003.
Une étude sympathique, au sens fort du terme.
- Camille Bourniquel, *Chopin*, Seuil, coll. « Solfèges », rééd. 1986. Pour s'initier.
- Jacqueline Willemetz, *Chopin, chasseur d'âmes*, L'Harmattan, 2018.
Une étude sans complaisance d'après les travaux de Marie-Madeleine Gérard.

SERGE PROKOFIEV 1891-1953

Roméo et Juliette, suite

Ballet **composé** en 1936. **Créé** à Brno le 30 décembre 1938. Suites mises au point en 1936 et 1946. **Créées** le 24 novembre 1936 à Moscou, le 15 avril 1937 à Léningrad, et le 8 mars 1946 à Moscou.
Nomenclature : 3 flûtes dont 1 piccolo, 3 hautbois dont 1 cor anglais, 3 clarinettes dont 1 clarinette basse, 3 bassons dont 1 contrebasson ; 1 saxophone ténor ; 4 cors, 3 trompettes, 3 trombones, 1 tuba ; timbales, percussion ; 1 harpe ; piano, célesta ; les cordes.

Au moment où Serguei Radlov, metteur en scène et directeur artistique du Théâtre académique d'État de Léningrad, commande la musique du ballet *Roméo et Juliette* à Prokofiev, Shakespeare suscite un grand intérêt en Russie. Le régime soviétique voit de plus dans l'histoire des amants de Vérone le symbole d'une jeunesse avide de liberté et de nouveauté, qui veut se débarrasser des conventions bourgeoises. Le ballet, par sa durée (deux heures et demie), s'éloigne des œuvres de Stravinsky du début du siècle, qui ne dépassaient guère la demi-heure, destinées aux Ballets russes de Diaghilev (*L'Oiseau de feu, Petrouchka, Le Sacre du printemps*). Prokofiev, qui a lui aussi collaboré avec Diaghilev pour des ballets créés à Paris (*Chout, Le Pas d'acier* et *Le Fils prodigue*), renoue avec une tradition héritée de Tchaïkovski et Petipa.
Le scénario a été élaboré en collaboration avec Serguei Radlov, le dramaturge Adrian Piotrovski et le chorégraphe Leonid Lavroski. De nombreuses scènes de la pièce ont été supprimées, tandis que d'autres ont été inventées, afin d'ajouter des morceaux de caractère, purement chorégraphiques. Mais la musique est surtout au service de l'action, elle caractérise les personnages dont elle souligne l'évolution psychologique au moyen de leitmotiv. Prokofiev compose la musique en 1935, mais des difficultés administratives et des dissensions avec Lavroski retardent la création de l'œuvre, donnée le 30 décembre 1938 seulement, à Brno. Le ballet (opus 64) n'est représenté en Russie que le 11 janvier 1940, au théâtre Kirov de Leningrad. Dès 1936, le compositeur en avait cependant tiré deux « Suites symphoniques en sept parties » (opus 64 bis et 64 ter), qui ont été créées avant le ballet, respectivement en 1936 et 1937. En 1946, année où *Roméo et Juliette* est enfin dansé au Bolchoï de Moscou, il écrit une troisième suite, opus 101.

Prokofiev a retenu les scènes principales de son ballet et les a condensées, éliminant la plupart des répétitions et reprises musicales, simplifiant par moments l'orchestration initiale. Il a regroupé des morceaux colorés et contrastés, sans « résumer » l'action ni respecter son déroulement chronologique : la première suite se termine par « La Mort de Tybalt », la deuxième par « Roméo sur la tombe de Juliette ». Mais les suites sont autant de réservoirs à partir desquels il est possible de varier à l'infini les combinaisons. Les mouvements de danse, de pur divertissement permettant à la tension de se relâcher, alternent avec des scènes lyriques, qui décrivent les principaux personnages, ou encore avec des scènes d'une très forte intensité dramatique. Les contrastes du théâtre shakespearien se retrouvent ici : la naïveté candide de Juliette enfant côtoie la gravité paisible du Père Lorenzo, la fantaisie des « Masques » la sensualité et l'exaltation

amoureuse de Roméo et Juliette, lors de la célèbre « Scène du balcon ». Sans jamais pasticher un style ancien, Prokofiev compose une musique qui peint un univers où les sentiments sont exacerbés et les passions extrêmes. Il évoque l'atmosphère de la Renaissance italienne, avec son raffinement mais aussi sa violence, comme dans « La mort de Tybalt », où une toccata haletante décrit le duel entre Roméo et le cousin de Juliette ; la fin de la scène, un des sommets tragiques du ballet, fait entendre des harmonies âpres et dissonantes. Attaché à ses personnages (à tel point qu'il avait envisagé de modifier le dénouement : Juliette se serait réveillée un peu plus tôt et l'action aurait eu une fin heureuse !), il s'abandonne à un lyrisme flamboyant, utilisant une orchestration chatoyante et incandescente. Si la musique de Prokofiev a tenté et inspiré tant de chorégraphes, c'est bien parce qu'elle exprime des sentiments universels et éternels, représente de façon directe le drame et traduit la vérité psychologique de personnages profondément émouvants, justifiant un succès jamais démenti.

Hélène Cao

CES ANNÉES-LÀ :

1936 : *Pierre et le loup* de Prokofiev. Naissance de Steve Reich, de Jean-Edern Hallier, de Raymond Poulidor, de Jacques Mesrine. *Les Beaux Quartiers* d'Aragon, *Les Jeunes Filles* de Montherlant, *Mort à crédit* de Céline. Jeux olympiques de Berlin, début de la guerre civile en Espagne. À Paris, Blum chef du gouvernement.
1938 : *Jeanne au bûcher* d'Honegger. *Au château d'Argol* de Gracq, *La Nausée* de Sartre, *Le Théâtre et son double* d'Artaud, *Les Grands Cimetières sous la lune* de Bernanos. Mort du philosophe allemand Husserl, du poète italien D'Annunzio et du poète russe Mandelstam. Accords de Munich. Au cinéma : *La Bête humaine* de Jean Renoir, *Le Quai des brumes* de Marcel Carné.

POUR EN SAVOIR PLUS :

- Michel Dorigné, *Serge Prokofiev*, Fayard, 1994. La biographie la plus riche en français.
- Claude Samuel, *Prokofiev*, Seuil, coll. « Solfèges », 1960, rééd. 1995.

POUR S'INITIER :

- Laetitia Le Guay, *Serge Prokofiev*, Actes sud/Classica, 2012.
Pour connaître mieux.

ALEXANDRE KANTOROW piano

À vingt-deux ans, Alexandre Kantorow est le premier pianiste français à remporter la médaille d'or du prestigieux Concours Tchaïkovski ainsi que le Grand Prix du Concours en 2019. À seize ans, il était invité aux Folles Journées de Nantes et de Varsovie avec le Sinfonia Varsovia, et a joué depuis lors avec de nombreux orchestres. Il collabore régulièrement avec Valery Gergiev et l'orchestre du Mariinsky. On a pu le voir dans les plus grandes salles (Concertgebouw d'Amsterdam, Konzerthaus de Berlin, Philharmonie de Paris, Bozar de Bruxelles) mais aussi dans des festivals tels que La Roque d'Anthéron, Piano aux Jacobins, le festival d'Heidelberg, etc. Il enregistre en exclusivité pour Bis : Brahms, Bartók, Liszt, les *Concertos* de Saint-Saëns avec le Tapiola Sinfonietta dirigé par Jean-Jacques Kantorow, « À la russe » (Tchaïkovski, Rachmaninov, Balakirev), *Concertos pour piano* et *Malédiction* de Liszt avec le Tapiola Sinfonietta dirigé par Jean-Jacques Kantorow. Alexandre Kantorow se passionne pour Brahms mais il porte également un grand intérêt à la musique contemporaine. Plusieurs compositeurs ont déjà écrit pour lui : José Serebrier (*Symphonic B A C H Variations*, enregistrement sorti en 2020 chez BIS) et Guillaume Connesson, dont il a créé le *Concerto pour piano* en juin 2023. Alexandre Kantorow s'est formé auprès de Pierre-Alain Volondat, Igor Lazko, Frank Braley et Rena Shereshevskaya.

Artiste en résidence à Radio France au cours de la saison 2021-2022, où il a notamment joué les *Concertos pour piano n° 2* et *n°5 « Égyptien »* de Saint-Saëns, Alexandre Kantorow a joué, la saison passée, le *Quatrième Concerto pour piano* de Beethoven en compagnie de John Eliot Gardiner, chef qu'il retrouve en mars 2025 à l'Auditorium pour les deux concertos de Brahms. Il retrouvera également l'ONF la saison prochaine dans le cadre d'une tournée en Asie.

SAISON **2023-2024**

ONF | l'orchestre national de france
radiofrance
CRISTIAN MĂCELARU
DIRECTEUR MUSICAL

LE GRAND TOUR DU NATIONAL

Avec **Cristian Măcelaru, Petr Popelka, Stéphane Denève, Gemma New, Mathilde Lebert, Lise de la Salle, Christian Tetzlaff, Joséphine Poncelin de Raucourt, Alexandre Kantorow**

MERCREDI 4 OCTOBRE
La Coursive, La Rochelle

JEUDI 5 OCTOBRE
Le Pin Galant, Mérignac

VENDREDI 6 OCTOBRE
Scène Nationale du Sud-Aquitain
Théâtre Quintaou, Anglet

VENDREDI 15 DÉCEMBRE
MC2, Grenoble

SAMEDI 16 DÉCEMBRE
Auditorium, Lyon

MARDI 2 JANVIER
Grand Théâtre de Provence,
Aix-en-Provence

MERCREDI 3 JANVIER
Théâtre des Salins, Martigues

MARDI 9 JANVIER
Maison de la Culture, Amiens

VENDREDI 15 MARS
Palais de la Musique et des Congrès,
Strasbourg

LUNDI 27 MAI
Théâtre de L'Archipel, Perpignan

MARDI 28 MAI
Théâtre + Cinéma Scène nationale
Grand Narbonne, Narbonne

MERCREDI 29 MAI
Halle aux Grains, Toulouse

© François Olislaeger

RICHARD STRAUSS *Concerto pour hautbois*
IGOR STRAVINSKY *Le Sacre du printemps*
PIOTR ILYITCH TCHAÏKOVSKI *Casse-Noisette (ballet intégral)*
LEONARD BERNSTEIN *Candide, ouverture*
GEORGES BIZET *L'Arlésienne (extraits)*
JACQUES OFFENBACH *La Gaîté parisienne*
(ballet réalisé par Manuel Rosenthal, extraits)
GEORGE GERSHWIN *Rhapsody in Blue – Un Américain à Paris*
CLAIRE-MÉLANIE SINNHUBER *Nouvelle pièce pour flûte et orchestre*
(commande de Radio France – création mondiale)
DMITRI CHOSTAKOVITCH *Concerto pour violon n° 2*
LUDWIG VAN BEETHOVEN *Symphonie n° 6, « Pastorale »*
SERGUEÏ PROKOFIEV *Roméo et Juliette, suite*
FRÉDÉRIC CHOPIN *Concerto pour piano n° 2*
GABRIEL FAURÉ *Pavane*
CLAUDE DEBUSSY *Prélude à l'après-midi d'un faune – La Mer*
MAURICE RAVEL *Boléro*

radiofrance
france bleu

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet
LA POSTE
CO vea Finance

ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE
CRISTIAN MĂCELARU directeur musical

L'Orchestre National de France, de par son héritage et le dynamisme de son projet, est le garant de l'interprétation de la musique française. Par ses tournées internationales, il assure le rayonnement de l'exception culturelle française dans le monde entier. Soucieux de proximité avec les publics, il est l'acteur d'un Grand Tour qui innerve l'ensemble du territoire français, et mène par ailleurs une action pédagogique particulièrement active.
Formation de Radio France, l'Orchestre National de France est le premier orchestre symphonique permanent créé en France. Fondé en 1934, il a vu le jour par la volonté de forger un outil au service du répertoire symphonique. Cette ambition, ajoutée à la diffusion des concerts sur les ondes radiophoniques, a fait de l'Orchestre National une formation de prestige.
Désiré-Émile Inghelbrecht, premier chef titulaire, fonde la tradition musicale de l'orchestre, qui fait une large place à la musique française, laquelle reste l'un des piliers de son répertoire. Après la guerre, Manuel Rosenthal, André Cluytens, Roger Désormière, Charles Munch, Maurice Le Roux et Jean Martinon poursuivent cette tradition. À Sergiu Celibidache, premier chef invité de 1973 à 1975, succède Lorin Maazel qui devient le directeur musical en 1977. De 1989 à 1998, Jeffrey Tate occupe le poste de premier chef invité ; Charles Dutoit de 1991 à 2001, puis Kurt Masur de 2002 à 2008, Daniele Gatti de 2008 à 2016 et Emmanuel Krivine de 2017 à 2020, occupent celui de directeur musical. Le 1er septembre 2020, Cristian Măcelaru prend ses fonctions de directeur musical de l'Orchestre National de France. Tout au long de son histoire, l'orchestre a multiplié les rencontres avec les chefs - citons Leonard Bernstein, Pierre Boulez, Sir Colin Davis, Bernard Haitink, Antal Doráti, Eugen Jochum, Igor Markevitch, Lovro von Matačić, Riccardo Muti, Seiji Ozawa, Georges Prêtre, Wolfgang Sawallisch, Sir Georg Solti ou Evgueni Svetlanov, et des solistes tels que Martha Argerich, Claudio Arrau, Vladimir Ashkenazy, Nelson Freire, Yo-Yo Ma, Yehudi Menuhin, Anne-Sophie Mutter, Vlado Perlemuter, Sviatoslav Richter, Mstislav Rostropovitch, Arthur Rubinstein, Isaac Stern.
Il a créé de nombreux chefs-d'œuvre du XXe siècle, comme *Le Soleil des eaux* de Boulez, *Déserts* de Varèse, la *Turangalîla-Symphonie* de Messiaen (création française), *Jonchaies* de Xenakis et la plupart des grandes œuvres de Dutilleux. L'Orchestre National donne en moyenne 70 concerts par an à Paris, à l'Auditorium de Radio France, sa résidence principale depuis novembre 2014, et au cours de tournées en France et à l'étranger. Il a notamment effectué en novembre et décembre 2022 une tournée dans les plus grandes salles allemandes et autrichiennes. Il conserve un lien d'affinité avec le Théâtre des Champs-Élysées où il se produit chaque année, ainsi qu'avec la Philharmonie de Paris. Il propose en outre, depuis quinze ans, un projet pédagogique qui s'adresse à la fois aux musiciens amateurs, aux familles et aux scolaires, en sillonnant les écoles, de la maternelle à l'université.
Tous ces concerts sont diffusés sur France Musique et fréquemment retransmis sur les radios internationales. L'orchestre enregistre également avec France Culture des concerts-fiction. Autant de projets inédits qui marquent la synergie entre l'orchestre et l'univers de la radio. De nombreux concerts sont disponibles en ligne et en vidéo sur l'espace concerts de France Musique ; par ailleurs, les diffusions télévisées se multiplient (le Concert de Paris, retransmis en direct depuis le Champ-de-Mars le soir du 14 juillet, est suivi par plusieurs millions de téléspectateurs). De nombreux enregistrements sont à la disposition des mélomanes, notamment un coffret de 8 CD qui rassemble des enregistrements radiophoniques inédits au disque et retrace l'histoire de l'orchestre.

Plus récemment, l'Orchestre National, sous la baguette de Louis Langrée, a enregistré les deux concertos pour piano de Ravel avec le pianiste Alexandre Tharaud et à l'occasion du centenaire de la mort de Camille Saint-Saëns, une intégrale des symphonies sous la direction de Cristian Măcelaru chez Warner Classics. Vient de paraître, un album chez Deutsche Grammophon avec les trois premières symphonies de Georges Enesco sous la direction de Cristian Măcelaru et les Rhapsodies roumaines.

Saison 2023-2024

La nouvelle saison de l'Orchestre National de France est celle du jubilé de ses 90 ans et se traduit par un axe réaffirmé sur la musique française dans laquelle il excelle. Sont tenues à cette occasion plusieurs grandes soirées au mois de mars 2024 à l'Auditorium de Radio France (les 24 et 30), à la Philharmonie de Paris (le 26) et au Théâtre des Champs-Élysées (le 21), avec des œuvres phares de sa première saison de 1934 comme *La Damnation* de Faust et le *Boléro*. On retrouve aussi cette saison des œuvres majeures du répertoire français mais aussi de son histoire – comme *L'Arbre des songes* de Dutilleux, que le National commanda et créa en 1985 (programmé pour le concert d'ouverture le 14 septembre).

Cette saison célèbre aussi deux grands centenaires : celui de la mort de Gabriel Fauré et celui de la naissance de György Ligeti. Dans les deux cas, un cycle de trois concerts dédiés au compositeur et à son œuvre sont proposés, avec la collaboration du Chœur et de la Maîtrise de Radio France, dans des œuvres phares et des concerts de musique de chambre (au mois de novembre 2023 pour les concerts Ligeti, avec, notamment, la résurrection, en français, du *Grand Macabre* ; en juin 2024 pour les concerts Fauré).

Avec le Chœur de Radio France, le National fait le tour de plusieurs grandes pages du répertoire lyrique, comme les *Carmina Burana* de Carl Orff et *Un requiem allemand* de Brahms, avant de clore sa saison avec le *Requiem* de Fauré.

Au Théâtre des Champs-Élysées, l'Orchestre s'est produit dans la fosse pour une nouvelle production de *Boris Godounov* de Moussorgsky dans la mise en scène d'Olivier Py. Deux compositrices et deux compositeurs ont été créés par le National au cours de la saison en-dehors du traditionnel festival Présences : Aziza Sadikova, Claire-Mélanie Sinnhuber, ainsi que Bechara El-Khoury et Martin Matalon, qui ont inaugureré une série de nouveaux concertos pour orchestre commandés sur les saisons à venir par et pour le National. Ambassadeur de l'excellence musicale française, l'Orchestre National de France se déplace pour deux tournées européennes, en Allemagne, en Autriche et en Espagne, au printemps 2024, avec les pianistes Seong-Jin Cho et Alexandre Kantorow. Il poursuit son Grand Tour avec douze dates prévues à travers la France (La Rochelle, Mérignac, Anglet, Grenoble, Lyon, Aix-en-Provence, Martigues, Amiens, Strasbourg, Perpignan, Narbonne et Toulouse). On retrouve également les séries « Les Visiteurs du National » avec le chef Omer Meir Wellber qui a pris pour l'occasion son accordéon, et le projet pédagogique « Viva l'Orchestra ! », qui regroupe des musiciens amateurs encadrés par les musiciens professionnels de l'Orchestre, et qui donne lieu à deux concerts en public les 11 et 21 juin 2024 à l'Auditorium.

Plusieurs concerts donnés cette saison s'inscrivent désormais dans la tradition du National : le Concert du Nouvel An, donné dans la capitale et dans de nombreuses villes de France, et le Concert de Paris, le 14 juillet.

Enfin, le National continue d'inviter une pléiade de chefs prestigieux et de solistes hors pair comme Gautier Capuçon, Evgeny Kissin, Vilde Frang, François-Xavier Roth, Philippe Jordan, Augustin Hadelich, Lise de la Salle, Alice Sara Ott, Stéphanie d'Oustrac, Bruno Philippe, Christian Tetzlaff pour n'en citer que quelques-uns.

CRISTIAN MĂCELARU direction

Cristian Măcelaru a pris ses fonctions de directeur musical de l'Orchestre National de France le 1er septembre 2020. Il est né à Timișoara (Roumanie) en 1980. Il étudie d'abord le violon dans son pays, puis se rend aux États-Unis où il se forme à l'Interlochen Arts Academy (Michigan) et aux universités de Miami et de Houston (cours de direction auprès de Larry Rachleff). Il parachève sa formation au Tanglewood Music Center et à l'Aspen Music Festival, lors de *masterclasses* avec David Zinman, Rafael Frühbeck de Burgos, Oliver Knussen et Stefan Asbury.
Il a fait ses débuts en tant que violon solo avec le Miami Symphony Orchestra au Carnegie Hall de New York, à l'âge de dix-neuf ans, ce qui en fait le plus jeune violon solo de toute l'histoire de cet orchestre. Il est actuellement directeur musical de l'Orchestre symphonique de la WDR de Cologne, ainsi que directeur musical du Festival de musique contemporaine de Cabrillo (Californie) depuis 2017. Cristian Măcelaru s'est fait connaître sur le plan international en 2012, en remplaçant Pierre Boulez à la tête de l'Orchestre symphonique de Chicago. La même année, il recevait le Solti Emerging Conductor Award, prix décerné aux jeunes chefs d'orchestre, puis en 2014 le Solti Conducting Award. Il dirige depuis lors les plus grands orchestres américains, l'Orchestre symphonique de Chicago, le New York Philharmonic, le Los Angeles Philharmonic, le Cleveland Orchestra, et entretient un lien étroit avec le Philadelphia Orchestra, qu'il a dirigé plus de cent cinquante fois. En Europe, Cristian Măcelaru se produit régulièrement en tant que chef invité avec l'Orchestre symphonique de la radiodiffusion bavaroise, l'Orchestre royal du Concertgebouw d'Amsterdam, l'Orchestre philharmonique de Dresde, l'Orchestre du Gewandhaus de Leipzig, le Deutsches Symphonie-Orchester Berlin, le BBC Symphony Orchestra. En janvier 2019, à l'occasion de la commémoration du centenaire de la Roumanie, il dirigeait l'Orchestre national de Roumanie, qui effectuait là sa toute première tournée aux États-Unis. En octobre 2021, Cristian Măcelaru a accepté la proposition du ministre roumain de la Culture de devenir directeur artistique du Festival George Enescu, à Bucarest.
Cristian Măcelaru vient d'être nommé directeur musical de l'Orchestre symphonique de Cincinnati.

FRANCE BLEU SOUTIENT LE GRAND TOUR DU NATIONAL

PARTOUT EN FRANCE

ONF | l'orchestre national de france
radiofrance
CRISTIAN MĂCELARU
DIRECTEUR MUSICAL

france bleu

La Poste – SA au capital de 5 364 851 364 € – 356 000 000 RCS Paris – Siège social : 9, rue du Colonel Pierre Avia 75015 Paris – BETC - HAVAS PARIS

Être proche grâce à la musique, c'est tout à fait dans nos cordes.

La Poste partenaire du Grand Tour de l'Orchestre National de France

Parce que nous sommes présents dans tous les territoires, nous rapprocher de Radio France pour faciliter l'accès à la culture sonnait comme une évidence. C'est pourquoi nous sommes heureux d'aider à développer la proximité entre les citoyens et les répertoires classique et contemporain, mettant ainsi l'excellence musicale à la portée de tous. Retrouvez le programme des concerts de l'Orchestre National de France sur maisondelaradioetdelamusique.fr

radiofrance

ONF l'orchestre national de france
radiofrance
CRISTIAN MĂCELARU
DIRECTEUR MUSICAL

LA POSTE

ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE

Cristian Măcelaru
Directeur musical

Johannes Neubert
Délégué général

Violons solos
Luc Héry, premier solo
Sarah Nemtanu, premier solo

Premiers violons
Élisabeth Glab, deuxième solo
Bertrand Cervera, troisième solo
Lyodoh Kaneko, troisième solo

Catherine Bourgeat
Nathalie Chabot
Marc-Olivier de Nattes
Claudine Garcon
Xavier Guilloteau
Stéphane Henoch
Jérôme Marchand
Khoï Nam Nguyen Huu
Agnès Quennesson
Caroline Ritchot
David Rivière
Véronique Rougelot
Nicolas Vaslier

Seconds violons
Florence Binder, chef d'attaque
Laurent Manaud-Pallas, chef d'attaque

Nguyen Nguyen Huu, deuxième chef d'attaque
Young Eun Koo, deuxième chef d'attaque

Ghislaine Benabdallah
Gaétan Biron
Hector Burgan
Laurence del Vescovo
Benjamin Estienne
You-Jung Han
Claire Hazera-Morand
Mathilde Gheorghiu
Ji-Hwan Park Song
Anne Porquet
Gaëlle Spieser
Bertrand Walter
Rieho Yu

Altos
Nicolas Bône, premier solo
Allan Swieton, premier solo

Téodor Coman, deuxième solo
Corentin Bordelot, troisième solo
Cyril Bouffyesse, troisième solo
Julien Barbe
Emmanuel Blanc
Adeliya Chamrina
Louise Desjardins
Christine Jaboulay
Élodie Laurent
Ingrid Lormand
Noémie Prouille-Guézénec
Paul Radais

Violoncelles
Raphaël Perraud, premier solo
Aurélienne Brauner, premier solo

Alexandre Giordan, deuxième solo
Florent Carriere, troisième solo
Oana Unc, troisième solo

Carlos Dourthé
Muriel Gallien
Emmanuel Petit
Marlène Rivière
Emma Savouret
Laure Vavasseur
Pierre Vavasseur

Contrebasses
Maria Chirokoliyska, premier solo

Jean-Edmond Bacquet, deuxième solo
Grégoire Blin, troisième solo
Thomas Garoche, troisième solo

Jean-Olivier Bacquet
Tom Laffolay
Stéphane Logerot
Venancio Rodrigues
Françoise Verhaeghe

Flûtes
Silvia Careddu, premier solo
Joséphine Poncelin de Raucourt, premier solo

Michel Moragues, deuxième solo
Patrice Kirchhoff
Édouard Sabo (piccolo solo)

Hautbois
Thomas Hutchinson, premier solo
Mathilde Lebert, premier solo

Nancy Andelfinger
Laurent Decker (cor anglais solo)
Alexandre Worms

Clarinettes
Carlos Ferreira, premier solo
Patrick Messina, premier solo

Christelle Pochet
Jessica Bessac (petite clarinette solo)
Renaud Guy-Rousseau (clarinette basse solo)

Bassons
Marie Boichard, premier solo
Philippe Hanon, premier solo

Frédéric Durand
Élisabeth Kissel
Lomic Lamouroux (contrebasson solo)

Cors
Hervé Joulain, premier solo

François Christin
Antoine Morisot
Jean Pincemin
Jean-Paul Quennesson
Jocelyn Willem

Trompettes
Rémi Joussemet, premier solo
Andreï Kavalinski, premier solo

Dominique Brunet
Grégoire Méa
Alexandre Oliveri (cornet solo)

Trombones
Jean-Philippe Navrez, premier solo

Julien Dugers, deuxième solo
Olivier Devaure
Sébastien Larrère

Tubas
Bernard Neuranter

Timbales
François Desforges, premier solo

Percussions
Emmanuel Curt, premier solo

Florent Jodelet
Gilles Rancitelli

Harpe
Emilie Gastaud, premier solo

Piano/célesta
Franz Michel

Jeune cheffe associée
Barbara Dragan

Administratrice
Solène Grégoire-Marzin

Responsable de la coordination artistique et de la production
Constance Clara Guibert

Chargée de production et diffusion
Céline Meyer

Régisseuse principale
Nathalie Mahé

Régisseuse principale adjointe et responsable des tournées
Valérie Robert

Chargée de production régie
Victoria Lefèvre

Régisseurs
Nicolas Jehlé, François-Pierre Kuess

Responsable de relations média
François Arveiller

Musicien attaché aux programmes éducatifs et culturels
Marc-Olivier de Nattes

Responsable de projets éducatifs et culturels
Juliette Salles

Assistant auprès du directeur musical
Thibault Denisty

Déléguée à la production musicale et à la planification
Catherine Nicolle

Responsable de la planification des moyens logistiques de production musicale
William Manzoni

Responsable du parc instrumental
Emmanuel Martin

Chargés des dispositifs musicaux
Philémon Dubois, Thomas Goffinet, Nicolas Guerreau
Sarah-Jane Jegou, Kostas Klybas, Amadéo Kotlarski

Responsable de la bibliothèque des orchestres
Noémie Larrieu
Adjointe
Marie de Vienne

Bibliothécaires d'orchestres
Giordano Carnevale, Pablo Rodrigo Casado
Aria Guillotte, Maria-Ines Revollo, Julia Rota

LA GRANDE AVENTURE DU GRAND TOUR

Comme son nom l'indique, l'Orchestre National de France est l'orchestre de toute la France. C'est pourquoi, outre ses tournées internationales et ses concerts dans les capitales de nos régions, l'une de ses missions est d'apporter la musique dans les villes o**ù** se produisent plus rarement des formations symphoniques. Institution musicale d'excellence bientôt centenaire (il est né en 1934 !), l'Orchestre National de France est une valeur sûre dans l'interprétation de la musique française. Reçu en héritage grâce un intense travail de plusieurs générations de musiciens, sous la houlette de ses directeurs musicaux successifs comme Jean Martinon, Sergiu Celibidache, Daniele Gatti, Emmanuel Krivine et maintenant de manière encore plus systématique Cristian Măcelaru, ce répertoire fait toujours l'objet d'un soin quotidien, minutieusement cultivé lors des répétitions, et présenté avec brio lors des concerts qui ont lieu en saison à l'Auditorium de Radio France ; des concerts diffusés pour la plupart en direct sur l'antenne de France Musique et disponibles en réécoute sur le site de France Musique.

Ce partage tous azimuts serait incomplet si une rencontre au plus près des régions françaises ne trouvait sa place naturelle aux côtés des tournées internationales, permettant à l'exception culturelle française de s'incarner dans le monde, tout en étant ancrée sur l'ensemble de notre territoire. Car à l'Orchestre National de France, la proximité de tous les publics n'est pas un vain mot, et pour cette quatrième saison, le Grand Tour rebondit de plus belle pour que la musique française résonne à nouveau, accompagnée d'une poignée de chefs-d'œuvre de Beethoven, Chopin, Gershwin, Tchaïkovski…
Personnalité musicale chatoyante et très humaine, son directeur musical Cristian Măcelaru sait parfaitement faire naître l'enthousiasme du public, soucieux de « poursuivre l'héritage de l'orchestre forgé par ses prédécesseurs » avec lesquels il se sent naturellement en lien, et ne souhaitant rien tant que « créer du sens pour les publics, la société et toute la culture française ». Cette conscience engagée au service de la proximité, le directeur musical d'origine roumaine a compris qu'elle devait passer par un retour à l'identité première de l'orchestre. Celle que l'Orchestre National de France a à cœur de défendre en tant que premier ensemble-ambassadeur du répertoire symphonique français.
Enfin, les musiciens du National vous le diront : se retrouver en tournée est un apport inestimable pour la collectivité humaine ; jouer dans de nouvelles acoustiques et s'adapter à de nouveaux paramètres permettent aux musiciens de progresser individuellement, et à l'orchestre de gravir de nouveaux échelons de l'excellence. Un peu comme un sportif de haut niveau, l'orchestre a besoin d'un entraînement régulier, avec son directeur musical qui le connaît mieux que quiconque, mais aussi avec les chefs invités qui apportent de l'oxygène à l'imaginaire musical collectif. Après quelques saisons dans la nouvelle acoustique de l'Auditorium de Radio France inauguré en 2014, les musiciens ont constaté d'énormes progrès dans l'écoute mutuelle : c'est souvent ce qui arrive aux orchestres ayant la chance de jouer dans les auditoriums modernes travaillés par les meilleurs acousticiens internationaux. En tournée, il est toujours intéressant de se retrouver face à de nouvelles acoustiques, histoire de tester ses réflexes quand l'orchestre doit renoncer à sa zone de

confort et aux habitudes de jouer en ses murs. Aussi, où que vous soyez sur notre territoire, venez vivre l'aventure du Grand Tour du National, saison 4 !

Les étapes et les dates du Grand Tour, pour 2023/2024, seront les suivants : Coursive de La Rochelle (le 4 octobre), Pin Galant de Mérignac (le 5 octobre), Théâtre Quintaou (le 6 octobre), MC2-Grenoble (le 15 décembre), Auditorium de Lyon (le 16 décembre), Grand Théâtre d'Aix-en-Provence (le 2 janvier), les Salins de Martigues (le 3 janvier), Maison de la Culture d'Amiens (le 9 janvier), Palais de la Musique et des Congrès de Strasbourg (le 15 mars), Archipel de Perpignan (le 27 mai), Scène Nationale Grand Narbonne (le 28 mai), Halle aux Grains de Toulouse (le 29 mai).

Les avant-concerts de la maison de la radio et de la musique partent aussi en tournée ! Une occasion unique pour les spectateurs des concerts de l'Orchestre National de France de rencontrer les artistes, solistes ou chefs à l'occasion d'un moment privilégié à la fois intime et convivial. Ces rencontres, proposées à toutes les salles du Grand Tour, sont menées par Max Dozolme, producteur de *MAXXI Classique* chaque matin sur France Musique (voir ci-après).

MAX DOZOLME, « je me mets à la place du public »

Producteur sur France Musique, Max Dozolme signe aussi les avant-concerts dans le cadre du Grand Tour du National.

Max Dozolme, vous présentez une chronique dans la Matinale de France Musique, « Maxxi Classique », qui entend utiliser tous les genres musicaux pour parler de la musique dite classique…
J'aime utiliser la transversalité : entre les genres musicaux, mais également entre les disciplines (cinéma, littérature, etc.). Tous les angles sont bons pour parler du classique, ce qui permet d'intéresser à la fois les mélomanes, les moins spécialistes et les plus curieux !

À l'heure où nous pouvons trouver sur internet tous les renseignements possibles sur les œuvres, vous essayez de faire de vos chroniques des documents uniques et inédits…
C'est là où le *cross-over* intervient, même s'il faut reconnaître qu'il est plutôt à la mode. Par ma formation classique, j'ai emmagasiné beaucoup d'histoires, beaucoup d'anecdotes, que j'essaie de replacer dans mes chroniques. Toute porte d'entrée est bonne à utiliser, d'un article universitaire à une remarque sur un réseau social. À partir de là, je tire un fil. En ce moment, par exemple, je travaille sur le générique de la série télévisée *Succession*… ce qui me permet de parler des accords aux XVIII^e^ et XIX^e^ siècles.

Dans le cadre du Grand Tour de l'Orchestre National, pratiquez-vous également cette philosophie de l'abord transversal de l'œuvre ?
D'une certaine façon oui, puisqu'au lieu de faire une conférence sur les œuvres qui sont jouées, je fais des entretiens avec les solistes avant chaque concert. Nous parlons rapidement de leur parcours, mais surtout de l'œuvre qu'ils vont jouer. Le programme de salle donnant tout ce qu'il faut savoir sur la pièce, je profite de la présence des artistes qui seront sur scène pour parler de leur vision de l'œuvre. Parler de leur vision, c'est déjà parler de l'œuvre. « Quel est votre passage préféré ? », « Imaginez-vous des scènes lorsque vous jouez ? », « Faites-vous le vide pour favoriser le par cœur ? » : toutes ces questions permettent d'incarner la pièce, de lui insuffler déjà une existence tangible avant de l'écouter une demi-heure plus tard. Nous ne sommes pas dans l'analyse mais dans la discussion.

Que préférez-vous, cette approche de la musique par la vision de l'interprète, ou le fait d'être sur scène pour parler de l'œuvre de façon plus explicative ?
Les deux me vont. Je me mets à la place du public, et je pense qu'il est toujours plus sympathique d'entendre les interprètes eux-mêmes parler de leur rapport particulier à l'œuvre. Au fond, nous pouvons trouver partout des explications sur l'œuvre, alors que là, ce qui est précieux, c'est d'avoir accès à la personnalité à un moment précis. Évidemment, je ne m'interdis pas de reprendre la parole pour compléter avec des éléments

musicologiques. C'est un aller-retour assez joyeux entre l'interprétation et la musicologie. Enfin, le public pose des questions ; y répondre est la forme la plus précise de médiation.

Vous parlez avec les interprètes de la musique mais également des lieux…
Par exemple, à Bourges, en parlant avec Ismaël Margain et Guillaume Bellom, nous nous sommes aperçus qu'ils avaient déjà enregistré dans cette ville, et nous avons ainsi pu parler de leurs souvenirs. Cela peut sembler anecdotique, mais tout est bon pour donner vie à la musique avant de l'écouter : mieux connaître les interprètes conditionne l'écoute et la rend plus familière. En lien plus direct avec la musique, nous avions parlé de l'acoustique de la maison de la Culture de Bourges qui exigeait que leurs deux pianos soient placés d'une manière assez particulière.

N'est-ce pas un peu périlleux de parler à un artiste avant son entrée sur scène ?
On pourrait le penser, pourtant, je n'ai pas eu de problème jusque-là. De toute façon, l'exercice ne leur est pas imposé. Je me souviens qu'Alexandre Kantorow est arrivé au dernier moment et de bonne humeur pour la présentation à Lyon parce qu'il voulait vérifier l'accord une dernière fois, et ça n'a pas été un inconvénient pour lui ensuite. J'ai le réflexe de penser que les artistes plus jeunes sont plus volontaires pour diminuer leur temps de concentration en solitaire avant le concert, mais c'est à vérifier, évidemment !

Propos recueillis par Christophe Dilys

RADIO FRANCE

CONCERTS 24-25

SAISON 24/25

ABONNEZ-VOUS !

MAISONDELARADIOETDELAMUSIQUE.FR

ONF l'orchestre national de france radiofrance
CRISTIAN MĂCELARU
DIRECTEUR MUSICAL

OΦ l'orchestre philharmonique radiofrance
MIKKO FRANCK
DIRECTEUR MUSICAL

ch le chœur radiofrance
LIONEL SOW
DIRECTEUR MUSICAL

ma la maîtrise radiofrance
SOFI JEANNIN
DIRECTRICE MUSICALE

france musique

Soutenez-nous !

Avec le soutien de particuliers, entreprises et fondations,
Radio France et la Fondation Musique et Radio – Institut de France,
œuvrent chaque année à développer et soutenir des projets d'intérêt général portés par les formations musicales.
En vous engageant à nos côtés, vous contribuerez directement à :

- Favoriser l'accès à tous à la musique
- Faire rayonner notre patrimoine musical en France et à l'international
- Encourager la création, les jeunes talents et la diversité musicale

VOUS AUSSI, **ENGAGEZ-VOUS** À NOS CÔTÉS POUR **AMPLIFIER** LE POUVOIR DE LA **MUSIQUE** DANS **NOTRE SOCIETE** !

ILS NOUS SOUTIENNENT :

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet

Mécène Principal
La Poste

Mécène d'Honneur
Covéa Finance

Mécènes Bienfaiteurs
Fondation BNP Paribas
Orange

Mécènes Ambassadeurs
Fondation Groupe ADP
Fondation Orange

Le Cercle des Amis

Pour plus d'informations,
contactez Caroline Ryan, Directrice du mécénat,
au 01 56 40 40 19 ou via fondation.musique-radio@radiofrance.com

Fondation Musique & Radio
Radio France • INSTITUT DE FRANCE

radiofrance

RADIO FRANCE
PRÉSIDENTE-DIRECTRICE GÉNÉRALE **SIBYLE VEIL**

DIRECTION DE LA MUSIQUE ET DE LA CRÉATION
DIRECTEUR **MICHEL ORIER**
DIRECTRICE ADJOINTE **FRANÇOISE DEMARIA**
SECRÉTAIRE GÉNÉRAL **DENIS BRETIN**

PROGRAMME DE SALLE
COORDINATION ÉDITORIALE **CAMILLE GRABOWSKI**
RÉDACTEUR EN CHEF **JÉRÉMIE ROUSSEAU**
GRAPHISME **HIND MEZIANE-MAVOUNGOU**
MAQUETTISTE **PHILIPPE LOUMIET**

IMPRESSION **REPROGRAPHIE RADIO FRANCE**
Ce programme est imprmé sur du papier PEFC qui certifie la gestion durable des forêts
www.pefc-france.org

IMPRIM'VERT®

L'ARCHIPEL

Scène nationale de Perpignan

saison 24 25

2 JOURS DE FÊTE !

JEUDI 13 JUIN 18 H

> L'Archipel

Présentation de saison 24 | 25

suivie d'un **Grand bal guinguette** pour tous !

graphisme : Manu Ciabocq

SAMEDI 15 JUIN

DÈS LE MATIN

> Place République

> Allées Maillol

> Des surprises en ville et à l'Archipel pour s'amuser en famille

ENTRÉE LIBRE

PERPIGNAN L'ARCHIPEL scène nationale

www.theatredelarchipel.org

PERPIGNAN LA RAYONNANTE

MINISTÈRE DE LA CULTURE
Liberté
Égalité
Fraternité

La Région Occitanie

Perpignan Méditerranée Métropole